

toezicht op de psycho-medisch-sociale centra, de diensten voor studie- en beroepsoriëntering en de gespecialiseerde psycho-medisch-sociale centra, genieten de technische personeelsleden van de psycho-medisch-sociale centra van de Franse Gemeenschap, van de vormingscentra van de Franse Gemeenschap en van de psycho-medisch-sociale centra voor buitengewoon onderwijs, die wegens ontstentenis van betrekking ter beschikking worden gesteld bij toepassing van de bepalingen van het koninklijk besluit nr. 467 d.d. 1 oktober 1986, tot en met 31 augustus 1991 een wachtgeld dat op elk ogenblik gelijk is aan de wedde die zij zouden hebben ontvangen indien zij in actieve dienst waren gebleven.

Tijdens die periode behouden zij hun recht op een benoeming tot een selectieambt en op een benoeming tot een bevorderingsambt.

De tijdens die periode werkelijk bewezen diensten zijn in elk opzicht gelijkgesteld met de werkelijke diensten bedoeld in voormeld koninklijk besluit d.d. 27 juli 1979.

Art. 29. In afwijking van artikel 96, lid 1 van voormeld koninklijk besluit dd. 27 juli 1979 worden de thans te begeven openstaande betrekkingen in de wervingsambten, door de Minister ter kennis gebracht van de technische personeelsleden die wegens ontstentenis van betrekking werden gesteld en van de in dezelfde centra vastbenoemde technische personeelsleden, door middel van een bericht, opgenomen in het *Belgisch Staatsblad* in de loop van de maand die volgt op de maand van de bekendmaking van dit besluit in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 30. De Minister van Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.
Brussel, 30 april 1993.

Vanwege de Executieve van de Franse Gemeenschap,
De Minister van Onderwijs,
E. DI RUPO

REGION WALLONNE — WALLONISCHE REGION — WAALSE GEWEST

MINISTERE DE LA REGION WALLONNE

F. 93 — 1397

[C — 27237]

6 MAI 1993. — Décret modifiant le décret du 9 mai 1985 concernant la valorisation des terrils (1)

Le Conseil régional wallon a adopté et Nous, Exécutif, sanctionnons ce qui suit :

Article 1er. L'article 1er du décret est remplacé par la disposition suivante :

« Article 1er. Au sens du présent décret, il faut entendre par :

1° « terril » : tout dépôt, temporaire ou permanent — à l'exclusion de l'assiette du terrain — de substances minérales résultant de l'activité des mines de houille;

2° « administration » : la Direction générale ou le service extérieur concerné du Ministère de la Région wallonne désignés par l'Exécutif;

3° « fonctionnaire délégué » : le fonctionnaire délégué visé à l'article 42, § 1er, du Code wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et du Patrimoine. »

Art. 2. L'article 4 du décret est remplacé par la disposition suivante :

« Article 4. § 1er. Les terrils ne peuvent être exploités qu'en vertu d'un permis de valorisation délivré par le collège des bourgmestre et échevins sur avis de l'Administration et sur avis du fonctionnaire délégué.

Préalablement à ces avis, le collège des bourgmestre et échevins organise une enquête publique.

§ 2. Le permis de valorisation d'un terril s'étendant sur le territoire de plusieurs communes est octroyé par la députation permanente, sur avis des collèges des bourgmestre et échevins. »

§ 3. Un recours à l'Exécutif est ouvert au demandeur, à l'Administration et au fonctionnaire délégué.

Un recours est également ouvert au collège des bourgmestre et échevins lorsque le permis de valorisation est octroyé par la députation permanente.

Le recours n'est pas suspensif de la décision attaquée sauf s'il émane de l'Administration ou du fonctionnaire délégué, ou du collège des bourgmestre et échevins lorsque le permis de valorisation est octroyé par la députation permanente.

§ 4. Le permis de valorisation peut être modifié, suspendu ou retiré par l'autorité qui l'a octroyé, suivant la procédure et les modalités déterminées par l'Exécutif.

Le recours prévu au § 3 est ouvert contre les décisions de modification, de suspension ou de retrait.

§ 5. L'Exécutif détermine la procédure, les modalités et les délais relatifs à l'application du présent article.

§ 6. Les prélèvements de matières effectués sur un terril en vue d'essai notamment de lavage ou de criblage, et pour autant que ces prélèvements n'excèdent pas mille tonnes, sont autorisés par le collège des bourgmestre et échevins, l'Administration et le fonctionnaire délégué étant informés. »

Art. 3. L'article 5 du décret est remplacé par la disposition suivante :

« Article 5. Le permis de valorisation détermine notamment :

1° les dispositions relatives à la salubrité et à la sécurité du voisinage;

2° les dispositions de nature à sauvegarder l'environnement;

3° les mesures à prévoir en vue du réaménagement du site après exploitation, en ce compris la fixation du montant et des modalités de cautionnement à constituer par l'exploitant, qui doivent être suffisants pour garantir un réaménagement du site dans tous les cas, y compris la faillite;

4° les dispositions sur les itinéraires à suivre. »

(1) Session 1992-1993.

Documents du Conseil. — 10 (SE 1992) nos 1 à 9.

Compte rendu intégral. — Séance publique du 17 mars 1993. Discussion.

Compte rendu intégral. — Séance publique du 28 avril 1993. Discussion. Vote.

Art. 4. L'article 8, alinéa 5, du décret est abrogé.

L'article 8, alinéa 7, du décret est remplacé par la disposition suivante :

« En cas de suspension ou de retrait du permis de valorisation, le bourgmestre, ou en cas d'inertie de celui-ci, l'Administration, prendra les mesures nécessaires pour que l'exploitation soit arrêtée. »

Art. 5. L'article 10 est remplacé par la disposition suivante :

« Article 10. Le permis de valorisation fixe la date du commencement des travaux.

Si ceux-ci n'ont pas reçu un début d'exécution dans les douze mois de cette date, l'autorité qui a octroyé le permis de valorisation peut en déclarer la caducité, après avertissement et par simple notification à son titulaire. »

Art. 6. Dispositions transitoires.

Il est introduit un nouvel article 14 rédigé comme suit :

« Article 14. § 1er. Les dispositions des articles 1er à 5 ne sont pas applicables aux demandes de permis de valorisation introduites avant l'entrée en vigueur du présent décret.

§ 2. Dans le cas où, en application de l'article 4, alinéa 2, du décret du 9 mai 1985, le collège des bourgmestre et échevins a donné un avis favorable sur la demande de permis de valorisation, il est compétent pour modifier, assortir de conditions supplémentaires, suspendre ou retirer le permis octroyé avant l'entrée en vigueur du présent décret. »

Promulguons le présent décret, ordonnons qu'il soit publié au *Moniteur belge*.

Namur, le 6 mai 1993.

Le Président de l'Exécutif
chargé de l'Economie, des P.M.E. et des Relations extérieures,
G. SPITAEELS

Le Ministre du Développement technologique et de l'Emploi,
A. LIENARD

Le Ministre des Affaires intérieures,
chargé des Pouvoirs locaux, de l'Administration et des Travaux subsidiés,
G. MATHOT

Le Ministre des Transports,
A. BAUDSON

Le Ministre des Travaux publics,
J.-P. GRAFE

Le Ministre de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Budget,
R. COLLIGNON

Le Ministre de l'Environnement, des Ressources naturelles et de l'Agriculture
G. LUTGEN

ÜBERSETZUNG

MINISTERIUM DER WALLONISCHEN REGION

D. 93 — 1397

[C — 27237]

6. MAI 1993. — Dekret zur Abänderung des Dekrets vom 9. Mai 1985 bezüglich der Erschließung von Halden (1)

Der Regionalrat hat folgendes angenommen und Wir, Exekutive, sanktionieren es :

Artikel 1. Artikel 1 des Dekrets wird durch die folgende Bestimmung ersetzt :

« Artikel 1. Im Sinne des vorliegenden Dekrets versteht man unter :

1° « Halde » : jede vorübergehende oder ständige Ablagerung — mit Ausnahme der Grundfläche des Geländes — von mineralischen Substanzen, die sich aus der Tätigkeit der Steinkohlenzechen ergeben;

2° « Verwaltung » : die Generaldirektion oder die betroffene Außendienststelle des Ministeriums der Wallonischen Region, die von der Exekutive bezeichnet werden;

3° « delegierten Beamten » : den delegierten Beamten, der in Artikel 42 § 1 des Wallonischen Gesetzbuches über die Raumordnung, den Städtebau und das Erbe erwähnt ist. »

Art. 2. Artikel 4 des Dekrets wird durch die folgende Bestimmung ersetzt :

« Artikel 4. § 1. Die Halden dürfen nur auf Grund einer Erschließungsgenehmigung benutzt werden, die vom Bürgermeister- und Schöffenkollegium auf Gutachten der Verwaltung und des delegierten Beamten gewährt wird.

Vor diesem Gutachten leitet das Bürgermeister- und Schöffenkollegium eine öffentliche Untersuchung ein.

§ 2. Die Genehmigung zur Erschließung einer Halde, die sich auf das Gebiet mehrerer Gemeinden erstreckt, wird auf Gutachten der Bürgermeister- und Schöffenkollegium vom Ständigen Ausschuss gewährt.

§ 3. Der Antragsteller, die Verwaltung und der delegierte Beamte werden einen Einspruch bei der Exekutive erheben.

(1) Sitzungsperiode 1992-1993.

Ratsdokumente. — 10 (SE 1992) Nrn. 1 bis 9.

Ausführlicher Bericht. — Öffentliche Sitzung von 17. März 1993. Diskussion.

Ausführlicher Bericht. — Öffentliche Sitzung von 28. April 1993. Abstimmung.

Das Bürgermeister- und Schöffenkollegium wird einen Einspruch erheben, wenn die Genehmigung zur Erschließung vom Ständigen Ausschuss gewährt ist.

Der Einspruch schiebt den angefochtenen Beschluss nicht auf, außer wenn er von der Verwaltung oder dem delegierten Beamten oder vom Bürgermeister- und Schöffenkollegium, wenn die Genehmigung zur Erschließung vom Ständigen Ausschuss gewährt ist, ausgeht.

§ 4. Die Erschließungsgenehmigung kann gemäß der von der Exekutive bestimmten Modalitäten von der Behörde, die sie gewährt hat, abgeändert, zeitweilig oder endgültig entzogen werden.

Der im § 3 vorgesehene Einspruch wird gegen die Beschlüsse der Abänderung, der zeitweiligen oder endgültigen Entziehung erhoben.

§ 5. Die Exekutive bestimmt das Verfahren, die Modalitäten und die Friste bezüglich der Anwendung des vorliegenden Artikels.

§ 6. Die auf einer Halde durchgeführten Stoffentnahmen, namentlich um diese Stoffe zu waschen oder zu sieben, werden vom Bürgermeister- und Schöffenkollegium genehmigt, insofern sie nicht tausend Tonnen überschreiten. Die Verwaltung und der delegierte Beamte werden darüber informiert. »

Art. 3. Artikel 5 des Dekrets wird durch die folgende Bestimmung ersetzt :

« Artikel 5. Die Erschließungsgenehmigung bestimmt insbesondere :

1° die Bestimmungen bezüglich der gesundheitlichen Zuträglichkeit und der Sicherheit der Nachbarschaft;

2° die Bestimmungen zum Schutz der Umwelt;

3° die Maßnahmen zur Neugestaltung der Landschaft nach der Nutzung, einschließlich der Festlegung der Höhe und der Modalitäten der vom Nutzer zu hinterlegenden Kautions. Diese müssen reichen, um in allen Fällen, einschließlich des Konkurses, eine Neugestaltung der Landschaft zu ermöglichen;

4° die Bestimmungen bezüglich der zu folgenden Strecke. »

Art. 4. Artikel 8 Absatz 5 des Dekrets wird aufgehoben.

Artikel 8 Absatz 7 des Dekrets wird durch die folgende Bestimmung ersetzt :

« Im Falle der zeitweiligen oder endgültigen Entziehung der Genehmigung wird der Bürgermeister oder, im Falle seiner Untätigkeit, die Verwaltung die notwendigen Maßnahmen ergreifen, so daß die Nutzung eingestellt wird. »

Art. 5. Artikel 10 wird durch die folgende Bestimmung ersetzt :

« Artikel 10. Die Erschließungsgenehmigung legt das Datum für den Anfang der Arbeiten fest.

Wenn deren Durchführung innerhalb von zwölf Monaten ab diesem Datum nicht angefangen wurde, darf die Behörde, die die Erschließungsgenehmigung gewährt hat, ihre Hinfälligkeit nach einer Warnung und durch einfache Mitteilung an den Inhaber erklären. »

Art. 6. Übergangsbestimmungen.

Ein neuer Artikel 14 wird mit folgendem Wortlaut beigefügt :

« Artikel 14. § 1. Die Bestimmungen der Artikel 1 bis 5 gelten nicht für die Antragstellung der Erschließungsgenehmigungen, die vor dem Datum des Inkrafttretens des vorliegenden Dekrets eingereicht werden.

§ 2. Wenn das Bürgermeister- und Schöffenkollegium ein günstiges Gutachten über die Antragstellung der Erschließungsgenehmigung abgegeben hat, ist es zuständig, um die vor dem Datum des Inkrafttretens des vorliegenden Dekrets gewährte Genehmigung abzuändern, mit zusätzlichen Bedingungen zu versehen, zeitweilig oder endgültig zu entziehen. »

Wir fertigen das vorliegende Dekret aus und ordnen an, dass es im *Belgischen Staatsblatt* veröffentlicht wird.

Namur, den 6. Mai 1993.

Der Vorsitzende der Exekutive,
beauftragt mit der Wirtschaft, den KMB und den Auswärtigen Beziehungen,
G. SPITAEELS

Der Minister der Technologischen Entwicklung und der Beschäftigung,
A. LIENARD

Der Minister der Inneren Angelegenheiten,
beauftragt mit den Lokalen Behörden, der Verwaltung und den Bezuschußten Arbeiten,
G. MATHOT

Der Minister des Transportwesens,
A. BAUDSON

Der Minister der öffentlichen Arbeiten,
J.-P. GRAFE

Der Minister der Raumordnung, des Wohnungswesens und des Haushalts,
R. COLLIGNON

Der Minister der Umwelt, der Naturschätze und der Landwirtschaft,
G. LUTGEN

VERTALING

MINISTERIE VAN HET WAALSE GEWEST

N. 93 — 1397

[C — 27237]

6 MEI 1993. — Decreet tot wijziging van het decreet van 9 mei 1985
betreffende de ontsluiting van steenbergen (1)

De Waalse Gewestraad heeft aangenomen en Wij, Executieve, bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Artikel 1 van het decreet wordt vervangen door volgende bepaling :

« Artikel 1. In de zin van dit decreet dient te worden verstaan onder :

1° « steenberg » : iedere tijdelijke of vaste opslagplaats — met uitzondering van het grondvlak van het terrein — van delfstoffen afkomstig van de ontginning van steenkolenmijnen;

2° « Bestuur » : de door de Executieve aangewezen betrokken algemene directie of buitendienst van het Ministerie van het Waalse Gewest.

3° « gemachtigde ambtenaar » : de gemachtigde ambtenaar bedoeld in artikel 42, § 1, van het Waalse Wetboek van Ruimtelijke Ordening, Stedebouw en Patrimonium. »

Art. 2. Artikel 4 van het decreet wordt vervangen door volgende bepaling :

« Artikel 4. § 1. De steenbergen kunnen enkel worden ontgonnen op grond van een vergunning tot ontsluiting afgegeven door het college van burgemeester en schepenen op advies van het Bestuur en van de gemachtigde ambtenaar.

Voor het uitbrengen van deze adviezen stelt het college van burgemeester en schepenen een openbaar onderzoek in.

§ 2. Als het gaat om een steenberg die zich op het grondgebied van verscheidene gemeenten uitstrekt, wordt de vergunning tot ontsluiting op advies van betrokken colleges van burgemeester en schepenen door de bestendige deputatie verleend.

§ 3. De aanvrager, het Bestuur en de gemachtigde ambtenaar kunnen bij de Executieve een beroep instellen.

Het college van burgemeester en schepenen kan eveneens een beroep instellen wanneer de vergunning tot ontsluiting door de bestendige deputatie toegekend wordt.

De bestreden beslissing wordt niet geschorst door het beroep behalve indien het ingesteld wordt, hetzij door het Bestuur of de gemachtigde ambtenaar, hetzij door het college van burgemeester en schepenen wanneer de vergunning tot ontsluiting door de bestendige deputatie toegekend wordt.

§ 4. De vergunning tot ontsluiting kan overeenkomstig de door de Executieve vastgestelde procedure en modaliteiten gewijzigd, opgeschort of ingetrokken worden door de overheid die ze heeft toegekend.

Het in § 3 bedoelde beroep kan tegen de beslissingen tot wijziging, opschorting of intrekking worden ingesteld.

§ 5. De Executieve bepaalt de procedure, de modaliteiten én de termijnen met betrekking tot de toepassing van dit artikel.

§ 6. De monsterneming van stoffen op een steenberg teneinde met name het wassen en het zeven ervan te beproeven, wordt door het betrokken college van burgemeester en schepenen toegestaan voor zover de opgenomen hoeveelheid stoffen duizend ton niet overschrijdt en nadat het Bestuur en de gemachtigde ambtenaar ervan op de hoogte gesteld zijn. »

Art. 3. Artikel 5 van het decreet wordt vervangen door volgende bepaling :

« Artikel 5. De vergunning tot ontsluiting bepaalt met name de te nemen maatregelen :

1° met betrekking tot de hygiëne en de veiligheid van de omgeving;

2° met het oog op de bescherming van het leefmilieu;

3° met het oog op de nieuwe aanleg van het terrein na ontginning, met inbegrip van de vaststelling van het bedrag en de modaliteiten van de door de ontginning te storten borgsom, die te bereiken moeten zijn om de nieuwe aanleg van het terrein hoe dan ook te verzekeren, zelfs in geval van faillissement;

4° met betrekking tot de route die moet worden gevolgd. »

Art. 4. Artikel 8, vijfde lid, van het decreet wordt opgeheven.

Artikel 8, zevende lid, van het decreet wordt vervangen door volgende bepaling :

« In geval van opschorting of intrekking van de vergunning tot ontsluiting zal de burgemeester of, indien hij niet reageert, het Bestuur, de noodzakelijke maatregelen treffen om de ontginning stop te zetten. »

Art. 5. Artikel 10 wordt vervangen door volgende bepaling :

« Artikel 10. In de vergunning tot ontsluiting wordt de begindatum van de werkzaamheden vastgesteld.

Indien de uitvoering van de werkzaamheden niet binnen twaalf maanden met ingang van deze datum een aanvang heeft genomen, kan de overheid die de vergunning tot ontsluiting heeft verleend de nietigheid ervan verklaren, na bericht en via eenvoudige betekening aan de vergunninghouder. »

Art. 6. Overgangsbepalingen.

Er wordt een nieuw artikel 14 ingevoegd, luidend als volgt :

« Artikel 14. § 1. De bepalingen van de artikelen 1 tot 5 zijn niet van toepassing op de aanvragen met betrekking tot de vergunning tot ontsluiting die vóór de inwerkingtreding van dit decreet werden voorgelegd.

(1) *Zitting 1992-1993.*

Stukken van de Raad. — 10 (BZ 1992) nrs.1 tot 9.

Volledig verslag. — Openbare vergadering van 17 maart 1993. Bespreking.

Volledig verslag. — Openbare vergadering van 28 april 1993. Stemming.

§ 2. Ingeval het college van burgemeester en schepenen, overeenkomstig artikel 4, tweede lid, van het decreet van 9 mei 1985, een gunstig advies over de aanvraag met betrekking tot een vergunning tot ontsluiting heeft uitgebracht, is het college ook bevoegd om de vergunning te wijzigen, van aanvullende voorwaarden te voorzien, op te schorten of in te trekken, als die vóór de inwerkingtreding van dit decreet werd verleend.»

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt,
Namen, 6 mei 1993.

De Voorzitter van de Waalse Gewestexecutieve,
belast met Economie, KMO's en Externe Betrekkingen,
G. SPITAEELS

De Minister van Technologische Ontwikkeling en Tewerkstelling,
A. LIENARD

De Minister van Binnenlandse Aangelegenheden,
belast met Plaatselijke Besturen, Administratie en Gesubsidieerde Werken,
G. MATHOT

De Minister van Vervoer,
A. BAUDSON

De Minister van Openbare Werken,
J.-P. GRAFE

De Minister van Ruimtelijke Ordening, Huisvesting en Begroting,
R. COLLIGNON

De Minister van Leefmilieu, Natuurlijke Hulpbronnen en Landbouw,
G. LUTGEN

AUTRES ARRETES — ANDERE BESLUITEN

MINISTERE DES AFFAIRES ECONOMIQUES

Ordres nationaux. — Retrait

Par arrêté royal du 21 avril 1993 est rapporté l'arrêté royal du 4 décembre 1992, en ce qui concerne l'octroi de la Croix de Chevalier de l'Ordre de la Couronne le 15 novembre 1992, à M. Victor Verstraeten, secrétaire d'administration à l'Administration du Commerce, déjà porteur de cette distinction.

MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN

Nationale Orden. — Intrekking

Bij koninklijk besluit van 21 april 1993 wordt het koninklijk besluit van 4 december 1992 ingetrokken, wat betreft de toekenning van het Kruis van Ridder in de Kroonorde op 15 november 1992, aan de heer Victor Verstraeten, bestuurssecretaris bij de Administratie van de Handel, die reeds drager is van deze onderscheiding.

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE ET « MINISTERIE VAN ONDERWIJS »

Archives générales du Royaume et Archives de l'Etat dans les Provinces. — Nomination

Par arrêté royal du 11 septembre 1992, M. Pierre Hannick, docteur en philosophie et lettres, premier assistant, est nommé chef de la section 15 : Arlon-Huy, aux Archives générales du Royaume et Archives de l'Etat dans les Provinces à partir du 1^{er} septembre 1991.

Académie royale des Sciences d'Outre-Mer Elections

Par arrêté ministériel du 7 avril 1993 :

— Sont élus membres associés :

MM. :

A. Cahen, de Bruxelles; J. Charlier, de Limelette; F. Nahavandy, de Bruxelles; P. Raymaekers, de Bruxelles; F. Van Noten, de Nederokkerzeel.

— Sont élus membres correspondants :

Le Père T. Linard de Guertechin, de Rio de Janeiro (Brésil); MM. Singaravelou, de Gradignan (France); T. Odhianbo, de Nairobi (Kenya).

L'arrêté produit ses effets le 7 avril 1993.

MINISTERIE VAN ONDERWIJS EN « MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE »

Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën Benoeming

Bij koninklijk besluit van 11 september 1992 wordt de heer Pierre Hannick, doctor in de letteren en wijsbegeerte, eerstaanwend assistent, met ingang van 1 september 1991, benoemd tot hoofd van de afdeling 15 : Aarlen-Hoei, bij het Algemeen Rijksarchief en Rijksarchief in de Provinciën.

Koninklijke Academie voor Overzeese Wetenschappen Verkiezingen

Bij ministerieel besluit van 7 april 1993 :

— Zijn verkozen tot geassocieerde leden :

de heren :

A. Cahen, van Brussel; J. Charlier, van Limelette; F. Nahavandy, van Brussel; P. Raymaekers, van Brussel; F. Van Noten, van Nederokkerzeel.

— Zijn verkozen tot corresponderende leden :

Eerwaarde Pater T. Linard de Guertechin, te Rio de Janeiro (Brazilië); de heren Singaravelou, te Gradignan (Frankrijk); T. Odhianbo, te Nairobi (Kenya).

Het besluit treedt in werking op 7 april 1993.